

Le Vengeur

Cote RADdO : 085_01_2020_0015.

Est-il permis que l'on se taise
Quand le phœnix de nos vaisseaux
A su malgré la foudre anglaise
Descendre libre sous les eaux
Muse, d'un crêpe à tort couverte
D'un laurier neuf saignez nos ponts
Et nous immortaliserons
Jusqu'à la gloire de nos fêtes

Ensevelir plutôt sa vie
Que de trahir la liberté
Tel fût le vœu de ma Patrie
Tel il vient d'être exécuté
Aux fonds des annales romanes
N'allons point chercher les vers
On n'y trouve qu'un dossier
Et nous en comptons par centaines

Nos marins du sang des esclaves
Avaient déjà teint l'océan
Chargés des prises les plus rares
Nos vaisseaux rentraient tous gaiement
Un seul pour suivre la colonne
Le Vengeur avait trop souffert
Il se traîne il est entrouvert
L'escadre anglaise l'entourne

Rendez-vous maudits patriotes
Disent ces nombreux assassins
Nous rendre aux sbires des despotes
Nous Français, nous Républicains
Non, non jamais on nous annonce
Que c'est à vous de reculer
L'ennemi veut encore parler
Nos canons coupent sa réponse

D'une aussi belle résistance
Les chefs anglais sont furieux
Et leurs marins à la vengeance
Sont longtemps provoqués par eux
Mais la vérité leur échappe
Oui disent-ils dans leurs courroux
Les Français sont de vrais cailloux

Qui font feu pour peu qu'on les frappe

La canonnade recommence
Les Anglais sont d'abord vaincus
Partout de distance en distance
On voit flotter leurs mâts rompus
Mais hélas à leur rage
Fournit un aliment aisé
Et *Le Vengeur* a tout usé
Hormis sa gloire et son courge

Plus de boulets plus de défense
Contre la dent du léopard
Après un moment de silence
C'est le cri de l'honneur qui part
Blessés mourants chacun s'élançe
Tout l'équipage est sur le pont
Entre le trépas et l'affront
Est-il un Français qui balance

Au danger quoiqu'on se résigne
L'énergie est au fond des cœurs
Le pavillon brisé s'indigne
Et relève les trois couleurs
Leurs yeux couverts sur un tel signe
Nos mourants bravent les vainqueurs
Et par des chants consolateurs
Réalisent le chant du cygne

Enfin à l'espoir on renonce
Mais c'est toujours sans s'attrister
Plus le navire hélas s'enfonçe
Plus la valeur semble monter
Vive à jamais la République
Disent nos frères sous les flots
Et l'onde enfin roule ses mots
Jusqu'au rivage britannique

Mais nous avons lu dans la fable
Les merveilles du rameau d'or
Cueilli par une main coupable
Il renaissait plus fier encore
Prouvons à l'Anglais plein d'audace
Que chez les Français plein d'honneur
Aussitôt qu'il périt un vengeur
Un autre à l'instant prend sa place

Que vois-je et quel vaisseau s'agite
Impatient dans le chantier
Il s'échappe et se précipite

D'un si beau nom digne d'héritier
Anglais vous voyez que nous sommes
Prêts pour chaque événement
C'est un nouveau bâtiment
Ce sont toujours les mêmes hommes